

ABONNEMENT

Par année.....\$3.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre m..... 1.00

Edition Hebdomadaire

Pour l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

ANNONCES

Première insertion, par ligne...\$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.0

Avis de Naissance, Mariage ou
Décès..... 0.5
Pour les annonces à longs termes
conditions spéciales.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

LOUIS LOUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 17 Août 1885

Le Canada ne paraîtra pas de
main, en observance de la fête ci
vique.

LES DÉLÉGUÉS FRANÇAIS

La délégation française est arri-
vée à Halifax samedi. Son Hon-
neur le maire McDougall a reçu
une dépêche lui annonçant qu'elle
visitera Ottawa cette semaine et
il a de suite, de concert avec notre
excellent ami, M. P. H. Chabot, dési-
gné un certain nombre des princi-
paux citoyens pour voir à prépa-
rer une digne réception à ces
illustres visiteurs.

Il y aura ce soir réunion du
comité ainsi nommé et nous espé-
rons bien que pas un seul membre
ne fera défaut d'y assister.

Il est de notre intérêt et de notre
dignité, en effet, de recevoir con-
venablement ces hommes, qui re-
présentent la France commerciale,
industrielle, scientifique, financière,
etc., et qui peuvent aider beaucoup
à faire connaître notre ville.

Quant à nous, Canadiens-fran-
çais, nous leur devons, à part la ré-
ception publique, un accueil spé-
cial, une expression particulière
des sentiments d'amour filial qui
n'ont cessé d'attacher nos cœurs à
la France, dans les bons comme
dans les mauvais jours.

En attendant que l'on prenne des
mesures à cet égard, nous citons
avec plaisir la poésie suivante de
M. Benjamin Sulte, dans laquelle il
salut l'arrivée des illustres fils de
la France.

LETRE AUX VISITEURS FRAN-
ÇAIS QUI ACCOMPAGNENT M.
LE CURÉ LABELLE

Venez du pays de nos pères !
Venez voir vos petits-cousins !
Si moins que vous ils sont prospères,
Autant que vous ils sont malins.

Il faut bien vite nous connaître,
Car savez-vous, après cent ans,
Nous allons devenir peut-être
Des garçons très-indépendants.

Merci ! les aînés de la race,
Merci de songer aux cadets !
Un jour nous suivrons votre trace :
Notez cela dans vos carnets.

Notez, d'ailleurs, toutes les choses
Qui vous passeront sous les yeux :
Les grands pins, les bléats, les roses,
Le commerce où l'azare des cieux.

Nous avons le doux privilège
D'un soleil qui mûrit le blé ;
Vous applaudirez à la neige
S., par bonheur, vous la voyez.

De ce côté de l'Atlantique
Nous conservons de l'ancien temps
Ce qu'il avait de sympathique :
Vous aimez nos habitants.

Vous aimez nos paysages,
Et notre fleuve, et nos maisons,
Et l'accueil des joyeux visages
Toujours bien ouverts, sans façon.

Connaissez-vous tels que nous sommes :
—Voyez les campagnes surtout—
Dans les villes, ma foi, les hommes
Me semblent les mêmes partout.

Quand nous parlerons de la France
Et réclamant la parenté,
Ah ! n'ayez pas d'indifférence
Pour ce sentiment respecté !

En dépit d'un passé qui pèse,
Notre cœur est resté français :
Comme il va donc battre à son aise
En vous revoyant de si près !

BENJAMIN SULTE.
Ottawa, 11 août 1885

M. Joseph Tassé, député d'Ottawa
et directeur de la Minerve, nous a
télégraphié hier du Havre, qu'il
venait d'arriver à bord du steamer
de la ligne Damara après une heu-
reuse traversée.

LE CHOLERA

L'implacable moissonneur de
vies humaines continue son œuvre
en Espagne, semant la devastation
et le deuil partout sur son chemin.

Les derniers rapports nous ap-
prennent que la journée de samedi
a été terrible. Il y a eu 4,706 nou-
veaux cas et 1,758 décès. Ces
chiffres ne donnent cependant
qu'une idée incomplète des ravages
du fleau.

En France, la ville de Marseille
est encore seule infestée par la
terrible maladie. Il y a eu 27
décès samedi et dans l'hôpital du
Pharo dix neuf nouveaux patients
ont été admis et les victimes ont
été au nombre de 70

On rapporte qu'un steamer au-
glais, à bord duquel un homme
est mort du choléra, a été mis en
quarantaine à Alger, mais il a
aimé mieux retourner à Marseille.

L'ÉLECTION DE EAST DURHAM

La nomination des candidats à
eu lieu aujourd'hui dans East Dur-
ham. Cette élection, on se le rap-
pelle, a été nécessitée par la mort
du regretté lieut. Col. Williams,
qui représentait le comté à la cham-
bre des Communes.

La lutte va se faire entre 'M.
Ward, au nom du parti conserva-
teur, et M. Preston, le secrétaire de
l'association du parti de la Réforme
dans Ontario.

On se prépare à une rude cam-
pagne de part et d'autre et la vota-
tion est fixée au 24 courant.

L'INSTRUCTION MORALISE LE
PEUPLE

Un de nos confrères fait remar-
quer que suivant les dernières
statistiques le peuple anglais s'in-
struit et se moralise en même
temps. Les écoles du dimanche
comptent actuellement, en effet,
4,000,000 d'élèves dans l'Empire
Britannique, et dans quelques
années, un Anglais qui ne saura
ni lire ni écrire sera chose rare.

De 1868 à 1884, le nombre des
enfants fréquentant les écoles du
gouvernement s'est accru de 1,063,
000 à 4,000,000. Depuis cinq ans,
les élèves des écoles supérieures ou
techniques ont, de leur côté, dou-
blé en nombre.

Durant la même période, les con-
damnations graves ont diminué le
moitié.

En 1880, il y eut, en Angleterre,
12,058 accusations soumises aux
grands jurés, et seulement \$10,000
en 1883.

Cette amélioration se remarque
principalement dans la classe des
jeunes délinquants.

Nous citons ces exemples pour
l'enseignement de ceux qui croient
que l'instruction a pour effet de
corrompre le peuple et de le rendre
plus criminel ; nous les recomman-
dons aussi à la méditation de tous
ceux qui, parmi nos compatriotes,
négligent de faire instruire leurs
enfants. Après la crainte de Dieu
et l'observance de ses lois, le savoir
est aujourd'hui un élément essen-
tiel pour arriver au succès et au
bonheur ; il est en outre un puis-
sant engin de moralisation sociale.

L'honorable M. Blake a pris pas-
sage samedi pour l'Angleterre, à
bord du Sarnia.

LE MONDE ET LA POLITIQUE

Les délégués français sont arri-
vés à Halifax samedi, en compa-
gnie de M. le curé Labelle. Ils ont
été reçus au port par MM. Tarte et
Faucner de St Maurice, que la ville
de Québec avait envoyés à leur
rencontre, pour s'entendre avec
eux au sujet de la réception qui va
leur être faite dans la vieille cité
de Champlain et faire rapport
du résultat de leur démarche au
comité d'organisation.

Il est compris que les distingués
visiteurs viendront à Ottawa cette
semaine, mais on ne connaît pas
encore la date de leur arrivée.

L'honorable M. Ross, premier
ministre de la province de Québec,
est parti samedi matin pour l'Eu-
rope.

Une dépêche de Montréal nous
apprend que l'honorable Peter
Mitchell a, le 21 du mois dernier,
fait une déclaration au greffe de la
Cour Supérieure, annonçant qu'à
compter de cette date il entendait
dégager sa responsabilité de tout
écrit du Herald. C'est maintenant
M. John Livingstone qui est le
propriétaire responsable de ce
journal.

Les Acadiens du Nouveau-Brun-
swick et de la Nouvelle-Ecosse ont
célébré samedi, jour de l'Assomp-
tion de la Sainte Vierge, leur fête
nationale.

Nous souhaitons à nos vaillants
frères des Provinces maritimes,
beaucoup de prospérité et de bon
heur sous l'égide maternelle et
toute-puissante de Celle qu'ils ont
choisie pour leur patronne céleste.

On lit dans le Nouvelliste :

Charles de Balafré ne doit pas
oublier que M. Landry a encore
en sa possession le fouet à chien
qui a servi à caresser les épaules
d'un polisson dans la capitale du
Canada.

Le fouet pourrait bien servir une
seconde fois, si cela devient néces-
saire.

Maitre Charles Langelier dit que
c'est le métier de M. Landry de
garder les fous.

L'illustre Charles ne doit pas
s'attendre alors à être lâché de
sitôt.

Le département des finances en
est venu à la conclusion que les
billets contrefaits, "Dominion,"
ont été fabriqués au moyen
d'une empreintecopiée d'une plan-
che en usage dans le département
et transportée sur acier.

Un grand nombre de ces billets
contrefaits circulent à l'heure ac-
tuelle dans l'Ouest et aux Etats-
Unis.

Le gouverneur-général, lord
Lansdowne, était à Toronto vendre-
di, de retour de Niagara. Il est
parti samedi pour visiter le nord
de la province d'Ontario, et le dis-
trict de Muskoka en particulier.

M. Trudeau, député ministre des
chemins de fer et canaux, annonce
que les ouvrages de préparation
pour l'approfondissement du canal
Welland sont en bonne voie. La
tâche est difficile car on a dû éviter
d'interrompre la navigation.

On demandera probablement des
soumissions avant l'automne.

Nous avons appris avec peine la
mort de M. C. F. Roy, avocat de
Lévis. Il a succombé à une in-
flammation des intestins qui l'a tué
en deux jours, à l'âge de vingt-qua-
tre ans, au début d'une carrière
qui promettait beaucoup. Il était
fils de l'ancien député de Kamou-
raska, M. Charles François Roy,
mort il y a une couple d'années.

AVIS

Toutes les annonces coûtant une
piastre et moins se paient comptant.
Avis aux intéressés.

CHARBON

LE CHARBON
LACKAWANNA,
DE PREMIER CHOIX

Est importé, chaque jour, tout frais tiré
des mines,

A bord des Chars seulement

Bas prix. Qualité garantie.

J. G. BUTTERWORTH & Cie.,
86 RUE SPARKS.

Collège d'Ottawa

SOUS LA DIRECTION DES
R. R. PP. OBLATS, O. M. I.,
Confère les Grades Universitaires

Cours Classique, Cours de Génie Civil,
Cours Scientifique et Commercial

Par sa position et sa méthode d'ensei-
gnement, le collège d'Ottawa offre à tous,
des facilités exceptionnelles pour appren-
dre l'anglais.

Le collège, considérablement agrandi,
ne laisse rien à désirer sous le rapport du
confort et de l'hygiène ; dortoirs bien
chauffés et bien aérés, salles spacieuses,
lumière électrique, etc., etc.

Outre les cours de récréation, un vaste
terrain vient d'être acquis et préparé pour
les jeux athlétiques.

CONDITIONS

Pensi-on, enseignement, lit et garniture,
lavage et racommodage de linge, hono-
raires du médecin, payable d'avance au
commencement de chaque terme, en sep-
tembre et en février ;

Cours classique, par semestre.....\$30.00
Cours de génie civil..... 35.00
Cours commercial..... 75.00

Extras :—Télégraphie, Sténographie et
musique instrumentale.

Le dessin et la musique vocale sont en-
seignés gratuitement.

Les cours s'ouvrent le 2 septembre.
Le prospectus est envoyé sur demande.

TRES-REV. P. J. H. TABARET, O. M. I. D. D.
Supérieur.

\$10,000.00

—DE—
MARCHANDISES DE GOUT

—ET—
Articles de Modes

A VENDRE DE SUITE

A VEZ-VOUS besoin d'un CHAPEAU à
moitié prix ?

VEZ-NOUS VOIR

A VEZ-VOUS besoin de riches PLUMES
et d'élégante FLEURS ?

VEZ-NOUS VOIR.

A VEZ-VOUS besoin de nouvelles DAN-
TELLES et de FICHUS ?

VEZ-ENCORE NOUS VOIR.

A. Woodcock

Magasin Spécial de Modes,
39, RUE SPARKS.

D. GARDNER & Cie.
66 et 68, rue Sparks

TOUTES MARCHANDISES
DÉTAILLÉES AU PRIX DU GROS !

3,000 PIECES D'INDIENNES
Patrons nouveaux et très jolis.
Ces Indiennes doivent être vendue de 7c à 15c par verge.

1000 PIECES DE MOUSSELINE A ROBE
Prix, depuis 10 cents à 20 cents la verge.
Le plus beau lot de Marchandises qui ait été acheté à Ottawa.

Venez do bonne heure pour faire votre choix d'indiennes et de
mousseline, chez

D. GARDNER & Cie.,
NUMEROS 66 et 68, RUE SPARKS
Importateurs Directs.

PLUMES D'AUTRUCHES
Frisées, Nettoyées et Teintes

DANS LES
Dernières Couleurs et Goûts

DE LA SAISON
En Un Jour Après l'Ordre Donné.

Alex. A. Coutellier
TEINTURIER PARISIEN

NO. 15, RUE, ELGIN, OTTAWA
(Près de la rue Sparks.)

ALPHONSE JULIEN,
Pompes Funèbres

263 Rue DALHOUSIE, Ottawa,
Ci-devant occupé par M. Jos. Senécal.

M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa
et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'on
voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On
peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS sont à la
disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur
demande. 3 mai—1 an

Grande Vente à Sacrifice
DE
PORCELAINES, VAISSELLE
ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place
pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous
viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie.,
Importateurs directs.

Ottawa, 21 Janvier 1884

NOUVEAU MAGASIN DE FRUITS
PAR
H. CORRIVEAU
Pâtisseries, Fruits, Légumes, Cigares, etc.
No. 253, Rue Wellington,
OTTAWA

James B. Bowes
ARCHITECTE
Chambre 25,
SCOTISH ONTARIO CHAMBERS
RUE SPARKS.
Ottawa, 18 avril 1885

Attirez l'attention du public sur le remède miraculeux BENATINE contre les Hémorrhoides : Guérison certaine, remède géral, en usage
HEMORRHOIDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMEDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA